

Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a ; Rm 5, 12-19 ; Mt 4, 1-11

Depuis le mercredi des cendres nous avons quitté le temps ordinaire pour le temps du carême. Qu'est-ce que le temps du carême ? Souvent nous considérons le carême comme un temps difficile et mortifère parce qu'étant un temps de pénitence et de jeûne, le moment de privations diverses : viande, bonbon, chocolat avec de maigres repas... Le carême est aussi perçu comme un temps où l'on parle beaucoup de la souffrance du Christ avec les chemins de croix ; cela est vrai. Mais le carême n'est pas que cela. Le carême est aussi une mise en route parce que nous sommes un peuple de pèlerins et l'Esprit qui conduit Jésus au désert nous nous conduit aussi sur nos chemins. Ne mettons pas d'obstacles à sa présence à nos côtés. Le carême est aussi le temps de la révision de vie ; la révision de notre relation avec Dieu et de notre relation vis-à-vis des autres. C'est le moment pour nous d'améliorer la qualité de nos relations avec Dieu et avec nos frères et sœurs. Ne pas trahir l'amour que Dieu a pour nous est le meilleur moyen d'aimer nos frères et sœurs. Avoir un regard positif sur l'autre, dire une parole aimable, accomplir un geste plein d'attention est une bonne manière de vivre le carême pour nous bien préparer à vivre Pâques qui se trouve au bout des 40 jours de cheminement. Nous avons besoin de cultiver en nous le goût de l'amitié, de la fraternité, de l'écoute et de l'attention les uns envers les autres pour l'unité de notre communauté paroissiale et pour l'harmonie de notre vivre ensemble. C'est ainsi que nous serons missionnaires auprès de nos frères et sœurs.

Voici comment le pape François voit la manière de faire le jeûne pendant le carême: - Jeûne de paroles blessantes : que tes lèvres ne prononcent que des paroles de bénédiction. – Jeûne de critiques et de médisances pour laisser place à la bienveillance et à la miséricorde. – Jeûne de rancune : que le pardon ouvre toutes les portes qui t'ont été fermées. – Jeûne d'égoïsme : que la compassion et la charité fleurissent à chacun de tes pas...– Jeûne de préoccupations et d'inquiétudes inutiles : que règne en toi la confiance en Dieu. – Jeûne d'occupations superficielles : que la prière emplisse tes journées. – Jeûne de paroles futiles : que le silence et l'écoute t'aident à entendre en toi le souffle de l'Esprit.

Le Christ lui-même nous enseigne la meilleure manière de faire le carême : il s'agit de ne pas laisser le mal prendre le dessus en nous. L'évangile d'aujourd'hui nous présente Jésus conduit par l'Esprit au désert pour être tenté par le diable. Cet épisode se situe juste après le baptême de Jésus par Jean et avant le début de son ministère d'annonce du Royaume. Jésus se retire au désert pour prier et jeûner. C'est le moment pour lui de penser à sa mission et de l'envisager en union avec son Père. Cette mission sera un immense combat entre la vérité et le mensonge, la lumière et les ténèbres. Pour cela, il lui faut quarante jours, assez de temps pour réfléchir à sa mission et rester avec celui qui l'envoie le Père et avec l'Esprit.

Le désert est un espace isolé caractérisé par son immensité calme et sereine. Il donne la sensation d'être coupés du monde pour pouvoir se recueillir et penser à Dieu. C'est aussi un lieu aride où la vie est dure, un lieu de privations et de souffrances. L'eau et la nourriture y manquent énormément. C'est aussi le domaine de certains reptiles et forces du mal. C'est dans un tel décor que Jésus s'en va au désert, poussé par l'Esprit. Tous les éléments sont réunis pour que Jésus rencontre des épreuves. Et il est tenté par le diable. Dans la première lecture il est aussi question de tentation. Et le tentateur d'Adam et d'Eve est un serpent. On peut aisément penser qu'il s'agit du même tentateur pour Jésus. Si le diable a réussi à faire tomber Adam et Eve dans son piège, il n'en sera pas de même pour Jésus parce que Jésus est habité par l'Esprit et il cite les Ecritures comme son arme contre le mal personnalisé en satan. Adam et Eve se sont détournés de Dieu et de sa Parole ; ainsi fragilisés, ils ont succombé à la tentation de l'auteur du mal. Par sa victoire sur satan, le Christ nous délivre du péché et de la mort. Paul écrit aux Romains : « Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, règneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes ». La docilité à l'Esprit Saint et la fidélité à la Parole de Dieu nous rendent forts et nous aident à ne pas succomber à la tentation. Durant les 40 jours de notre désert à nous, puissions-nous avoir soif et faim de Jésus Christ.

Demandons à Dieu son Esprit et l'amour de sa Parole pour vivre ce temps de carême dans un esprit de prière, de pénitence et de partage. Amen.